

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

LA TOURNÉE DU CEPOQ DE FÉVRIER DERNIER... ... UNE MINE D'OR DE RAPPELS IMPORTANTS!

LÉDA VILLENEUVE, AGR., M.SC., CORESPONSABLES À LA R&D, CEPOQ ET

MARIE-JOSÉE CIMON, AGR. RESPONSABLE DU SECTEUR DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES, CEPOQ

C'est sous le thème « *Votre plan de production : les décisions qui vous mènent à la rentabilité* » qu'a eu lieu la tournée provinciale du CEPOQ le 28 février dernier. Près de 200 participants y ont assisté un peu partout dans la province, puisque cette journée de conférences était diffusée en simultané dans 18 salles en visioconférence grâce à la collaboration de la Table sectorielle du MAPAQ. Le CEPOQ tient d'ailleurs à remercier tous les conseillers du MAPAQ qui étaient présents dans chacune des salles pour cette belle collaboration. La tenue de cette journée a été rendue possible grâce à un soutien financier du programme Innov'Action volet 3 — transfert de connaissances, issu de l'entente du Partenariat canadien pour l'agriculture. Pour les agronomes qui y ont participé, nous vous rappelons que cette formation est accréditée par l'OAQ pour 4 h 20.

- 117 producteurs (95 entreprises ovines différentes)
- 2 participants en voie de devenir producteurs
- 51 % d'entreprises 0-5 ans
- 14 % en production depuis 6 à 10 ans
- 22 % en production depuis 11 à 20 ans
- 14 % ont plus de 20 ans d'expérience
- 53 intervenants
- 13 étudiants
- 18 salles de visioconférence
- Appréciation générale : 85 %

★★★★★

Conscient que les échanges entre les différentes salles sont moins évidents sous cette formule, le CEPOQ a utilisé cette année une application disponible sur les téléphones intelligents qui permettait d'avoir en direct le pouls des participants relativement à diverses questions en lien avec les conférences présentées. Comme vous l'aurez deviné, ces conférences tournaient autour des diverses étapes du plan de production en passant par l'importance de la fertilité, les décisions importantes pendant la période de gestation, les choix payants en période d'agnelage, les options d'aménagements de bâtiments et enfin, les stratégies de mise en marché et d'engraissement. Voici donc les faits saillants de chacune des conférences, mais également une réflexion sur les réponses obtenues lors des questions en direct.

La conférence d'introduction, présentée par Marie-Josée Cimon, agr. au CEPOQ, a permis d'entamer la réflexion à l'égard de ce que représente un **plan de production**. L'importance de s'organiser et d'avoir des outils (cadran de régie, calendrier de planification, systèmes de collecte de données, etc.) pour



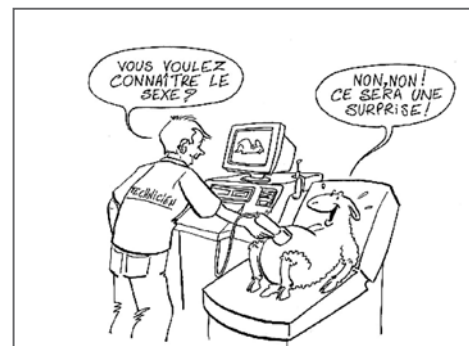
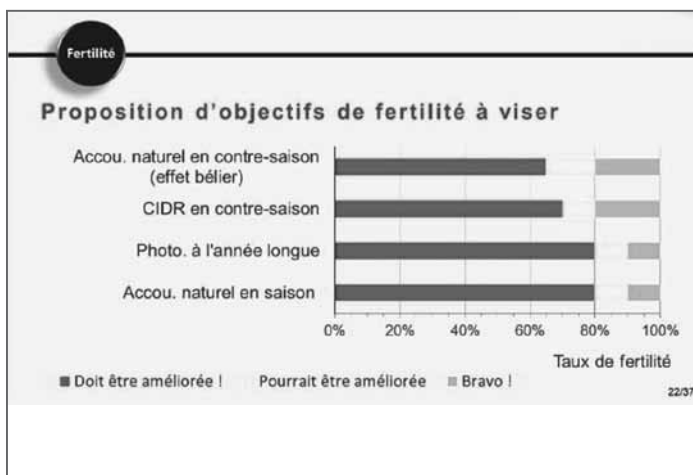
orienter et planifier ses actions dans le quotidien de l'entreprise a été mise en lumière. Le plan de production passe également par divers facteurs qui ne doivent pas être négligés (ex. : choix des races, aménagement des bâtiments, main-d'œuvre, etc.) et qui influencent la réussite ou non de ce plan de production. Les questions en direct lors de cette conférence ont permis de constater que 78 % des producteurs possèdent un outil pour le suivi du plan de production et 88 % des producteurs se sont fixé un objectif pour améliorer l'efficacité de leur plan pour l'année en cours.

Fertilité

François Castonguay, Ph.D. professeur et chercheur à l'Université Laval a, par la suite, entretenu les participants sur l'importance de la fertilité. Pour réussir et respecter son plan de production, **un des éléments clés est d'avoir le moins de variation possible dans la taille des groupes d'accouplement.** « *Quand la fertilité baisse trop pour un groupe, tous les objectifs de votre beau plan de production théorique prennent le bord !* » Les femelles vides sont soit réformées ou transférées à un autre groupe et là, le débalancement commence. **L'objectif ultime est donc d'avoir une fertilité élevée pour chaque groupe et ne pas se fier à une moyenne annuelle de troupeau qui peut cacher de mauvaises surprises !** Une des simulations présentées visait à comparer la fertilité d'un troupeau de 500 brebis de génotype maternel (6 groupes, agnelage aux 9 mois) en fonction de trois techniques de désaisonnement (photopériode, CIDR, effet bélier). En prenant la technique de l'effet bélier comme technique de désaisonnement de référence, l'utilisation du CIDR permet une amélioration de la marge brute de 21,20 \$/brebis alors que la photopériode améliore la marge brute de 52,70 \$/brebis. Il a démontré que bien des facteurs peuvent faire varier les objectifs de fertilité. L'illustration ci-dessous démontre les propositions d'objectifs de fertilité à viser. Enfin, en parallèle à sa présentation, le Dr Castonguay a mis à la disposition des participants des outils et des articles de références sur le site web du Groupe de recherche sur les ovins <https://ovins.fsa.ulaval.ca/outil-fertilit/>. En bon professeur, il a donné un devoir à tous les producteurs, soit de compiler les taux de fertilité de tous les groupes d'accouplement et de prendre le temps d'analyser les résultats.

Gestation

La conférence entourant la gestation fut présentée par Lédia Villeneuve, agr. M.Sc. au CEPOQ. Le diagnostic de gestation est un élément important dans la réussite de son plan de production. Il permet de regrouper les brebis en fonction de leur stade physiologique et donc de réformer ou remettre à l'accouplement les femelles non gestantes. Faire des échographies est clairement un investissement. Une brebis qu'on pense gestante et qui finalement n'agnèlera pas... ça représente environ 195 jours d'improductivité depuis sa dernière lactation. 195 jours à manger pour ne donner aucune goutte de lait et aucun agneau. De même, les remises à la saillie après un diagnostic vide finissent par être coûteuses. En effet, l'improductivité des brebis vides enfin réformées après un 3^e diagnostic négatif de gestation représente 220 jours. Après 2 diagnostics vides, sauf exception, vous devriez réformer les récidivistes! Les questions en direct ont permis de constater que seulement 76 % des producteurs font des échographies la majorité du temps, que 35 % des producteurs donnent une 3^e chance aux brebis vides dans plus de 50 % des cas et que 14 % des producteurs donnent une 3^e chance à toutes les brebis vides. **Il y a de la place à l'amélioration !** La conférence a également traité du regroupement des femelles selon leur état de chair, de l'alimentation au cours de la gestation et de la prévention des toxémies. Une alimentation de qualité avec des fourrages peu fibreux (moins de 32 % d'ADF) contribue à un meilleur état métabolique des femelles prolifiques, notamment en améliorant la CVMS de 37-40 % selon la récente étude sur l'optimisation des pratiques entourant l'alimentation des femelles prolifiques réalisée au CEPOQ en 2018. Une capsule vidéo sur le dosage des BHB comme outil de détection des toxémies a également été présentée.



Agnelage

La conférence sur les choix payants entourant les agnelages a été présentée par Gaston Rioux, mv. coordonnateur du secteur santé au CEPOQ. D'emblée, il a demandé aux participants des questions en lien avec la régie du colostrum. 93 % des répondants disent compléter avec du colostrum commercial ou bovin les agneaux surnuméraires à la naissance. Concernant la gestion du colostrum, les résultats démontrent qu'il faut encore répéter puisque les notions de base ne sont pas entièrement acquises. **Rappelons qu'à l'intérieur des 18 premières heures de vie, un agneau devrait recevoir un minimum de 200 ml de colostrum par kg de poids vif répartis en plusieurs repas de 50 ml/kg de poids vif. Puisque le taux d'absorption des immunoglobulines diminue de moitié après 6 h, il importe d'offrir au moins la moitié des repas de colostrum le plus tôt possible.** Une capsule sur l'utilisation du réfractomètre de brix comme outil de mesure pour évaluer la qualité du colostrum des brebis a été présentée.

Aménagement

Andrée Champagne, ingénieure junior et agronome a abordé les plans d'aménagement et les éléments à considérer dans un projet d'aménagement de bergerie. Elle a présenté une conception type, issue de son projet d'étude pouvant loger un troupeau prolifique de 600 brebis réparties en 6 groupes sous photopériode. Des rappels au niveau de la densité animale, de l'espace mangeoire et de la dimension idéale des parquets ont été faits. Elle a discuté des systèmes d'alimentation possibles, en présentant au passage une vidéo du système de convoyeur automatique de la ferme Lait Brebis du Nord de Tommy Lavoie. Les éléments importants au niveau des cases, des dérobées, de l'aire de travail et des paramètres d'ambiance (ventilation, humidité, chauffage) dans les bâtiments ont été discutés également. Plusieurs des éléments présentés se retrouvent d'ailleurs dans les 10 fiches techniques composant le Guide d'aménagement des bâtiments pour petits ruminants de boucherie, disponible sur le site du CEPOQ. Enfin, les participants ont été questionnés sur l'aménagement de leur aire de travail. Sur les 59 répondants, 21 possèdent un espace de travail efficace, alors que 17 n'ont pas d'espace de travail efficace.

Engraissement

Vente

Pour terminer la journée, il fut question de stratégies de mise en marché et d'engraissement. La première partie de cette conférence, présentée par Jean-Philippe Blouin, agr., M.Sc. chez LEOQ, abordait notamment le contexte du marché de l'agneau au Québec en 2018. **Il a présenté en quoi il était avantageux d'avoir un engagement** annuel avec l'Agence de vente (meilleur prix/kg, prime annuelle, assurance de livrer ses agneaux, revenus réguliers) **et qu'un tel engagement était complémentaire à la vente d'agneaux de lait et légers.** La solution n'est pas de viser une seule catégorie d'agneaux, mais bien d'être à l'affût de la demande du marché et d'en saisir les opportunités. Enfin, Mme Villeneuve a complété la journée en présentant des constats provenant de la littérature scientifique sur des aspects liés à l'engraissement des agneaux. En rafale, notons que les agneaux avec un poids naissance plus élevé et ceux dont le poids de sevrage est élevé (résultat d'une bonne production laitière de la mère), ont une meilleure croissance subséquente. Une ventilation suffisante, de bas niveaux d'humidité, une densité animale adéquate, un paillage suffisant... sont autant de facteurs à respecter pour offrir un environnement optimal assurant un bien-être aux agneaux, ce qui se traduit en de meilleurs gains et une consommation accrue et plus efficace. En ce sens, l'efficacité alimentaire des agneaux et le coût de la ration peuvent être améliorés par une ration contenant une



plus grande proportion de fourrages peu fibreux ou encore une ration hachée plus finement. Sans augmenter la CVMS, les études ont démontré que ces 2 derniers critères amélioreraient l'efficacité alimentaire, c'est-à-dire produire plus de kilos par quantité d'aliments ingérés. Enfin, l'efficacité alimentaire et les bons GMQ, c'est une chose, mais encore faut-il que les agneaux aient une belle classification en fin de compte. Le constat des agneaux qui ont déclassé au Québec en 2018 démontre que 17,9 % d'agneaux ont obtenu un indice inférieur à 100 (soit **11 039 agneaux**). S'ils avaient minimalement obtenu un indice 100, à un prix négocié de 11 \$/kg, c'est un revenu supplémentaire de plus de 250 000 \$ que les producteurs se seraient partagés. C'est énorme! Le portrait de l'âge à l'abattage, issu des résultats du projet sur l'optimisation des pratiques préabattage en 2018, a révélé que plus de 60 % des agneaux abattus ont plus de 5 mois. **Un agneau avec une bonne génétique et une bonne croissance devrait avoir quitté votre bergerie avant 5 mois !** Là aussi, il y a clairement de la place pour des améliorations. Et pour s'améliorer, il faut savoir d'où l'on part. Les questions aux participants révèlent que parmi ceux qui font de l'agneau de lourd, 27 % connaissent soit le temps d'engraissement, soit le pourcentage sous l'indice 100, contre 61 % qui connaissent ces deux données

et 12 % qui ne connaissent aucune de ces deux données pour leur troupeau.

L'objectif de la journée était d'amener les producteurs à entamer une réflexion sur leur plan de production et tout ce qui l'entoure. *Quelles sont mes pratiques de régie qui nécessitent des améliorations ? Quelles données supplémentaires devrais-je collecter pour améliorer la gestion de mon entreprise ? Quels sont mes objectifs de production cette année ? Qu'est-ce que je veux améliorer dans mes techniques pour devenir plus efficace ? Y a-t-il des aménagements qui devraient être faits chez moi pour rendre mes tâches quotidiennes plus faciles ?*

En terminant, le CEPOQ proposait au début de la journée un exercice simple, soit de noter pour chaque conférence les éléments à retenir et les choses que le producteur souhaite améliorer sur son entreprise en lien avec la thématique de la conférence.

*Alors...
Qu'avez-vous retenu et que souhaitez-vous améliorer?*



Vous avez manqué cette formation ? Il est possible de télécharger les conférences en format PDF sur le site du CEPOQ et de visionner les capsules vidéo sur le dosage du BHB, l'utilisation du réfractomètre de Brix et le système de convoyeur automatique de la ferme Lait Brebis du Nord sur la chaîne YouTube du CEPOQ. ■

cepoq.com

PARTENARIAT
CANADIEN pour
L'AGRICULTURE

Canada Québec